

## L'IMPASSE DE LA GAUCHE

### LATINO AMERICAINE

Il faut reconnaître que cette gauche a eu le vent en poupe. En quelques années la pauvreté au Brésil et au Venezuela a fortement reculé. Ces deux pays ont connu un fort développement économique et les classes moyennes se sont développées. Du coup Chavez et Lula sont apparus comme les champions de la gauche européenne avec pour groupies les mélanchonistes qui ne juraient que par la révolution bolivarienne.

Depuis 2008 la régression économique frappe de plein fouet ces 2 pays. Les investissements étrangers sont en chute libre. Le Brésil connaît une forte désindustrialisation avec peu d'espoir de redresser la barre. Le Brésil souffre d'un manque d'infrastructures, les services publics sombrent un à un par manque de financement ; les hôpitaux, les écoles... fonctionnent grâce au dévouement des fonctionnaires et des populations mobilisées. Au Venezuela la situation est purement catastrophique. De l'Etat il ne reste plus que la police, l'armée et le personnel politique chaviste.

La situation s'est complètement retournée. Le phénomène politique et économique de l'émergence étant en panne le moteur du développement est stoppé net. Le flux de capitaux s'est tari non pas par méchanceté de l'impérialisme, selon Maduro, mais parce que le capitalisme financiarisé n'a plus d'intérêt à s'engager dans le financement de ces économies. La régression économique mondiale a arrêté les projets d'investissements dans le pétrole, la construction... En asséchant les ressources financières on a fait apparaître la corruption, les liens mafieux, la violence des classes dirigeantes. L'argent facile a fait croire à une extension sans limites de la croissance. Pour toutes les forces politiques de ces pays c'est l'impasse totale. Les risques d'implosion du Venezuela sont réelles. Ce pays risque d'avoir un avenir à la libyenne. Quant au Brésil ce n'est pas la candidature de Lula aux prochaines élections qui changeront la donne. Convaincu et condamné pour corruption il n'offre aucune perspective. Le partage des richesses à la sauce de Picketti se réduira au partage de la misère. Ce grand pays risque de s'enfoncer dans une crise politique de grande ampleur avec à la clef la domination comme au Mexique des bandes criminelles, mais aussi, à terme, des tendances séparatistes. Bref le chaos.

La question centrale pour ces pays reste le développement. Un développement impossible dans le cadre d'une économie mondiale financiarisée.